

Zeitschrift:	Revue économique franco-suisse
Herausgeber:	Chambre de commerce suisse en France
Band:	13 (1933)
Heft:	4
Artikel:	Les expositions et le développement de l'industrie horlogère suisse
Autor:	Fallet, Marius
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-889214

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

viennent ensuite : l'Italie, les Etats-Unis d'Amérique et la France. Le marché français a absorbé environ 300.000 montres suisses d'une valeur de 4,5 millions de francs suisses, sans parler des ébauches et autres parties détachées que l'industrie horlogère suisse a fournies à son industrieuse, qui est la fabrique française d'horlogerie.

A quoi peut-on attribuer cette prépondérance mondiale dont jouit l'industrie horlogère suisse?

Il faut bien se rappeler tout d'abord que c'est grâce à ses hautes qualités de marche et à la beauté de ses formes, toujours renouvelées, que la montre suisse a acquis sa réputation. L'industrie horlogère suisse travaille avec un personnel de choix; elle est sans cesse à l'affût de nouveautés artistiques et de perfectionnements techniques, elle ne recule devant aucun sacrifice pour mettre sur le marché des produits toujours meilleurs, d'un goût toujours plus raffiné, et, par conséquent toujours plus dignes de la confiance qui lui a été accordée de tous temps par le public du monde entier.

Tel est, croyons-nous, le secret de cette splendide évolution d'une industrie qui compte trois siècles d'existence.

*

Il ne faut cependant pas se dissimuler que l'industrie horlogère suisse traverse actuellement une période assez difficile. Elle subit, d'une façon particulièrement dure, le contre-coup de la politique douanière de plus en plus protectionniste, suivie depuis la guerre par presque tous les Etats, non seulement d'Europe, mais du monde entier.

Une amélioration durable de la situation ne peut venir que du rétablissement des conditions normales dans le monde entier au point de vue économique et financier. Il s'agit d'un domaine où l'industrie horlogère n'a aucune possibilité d'agir. Elle en est donc réduite à attendre, mais ce délai d'attente est mis à profit pour perfectionner l'organisation industrielle et professionnelle dont le but tend avant tout à conserver au pays le patrimoine précieux qu'elle représente pour l'ensemble de la population.

Albert AMEZ-DROZ,
Secrétaire Général
de la Chambre Suisse de l'Horlogerie.

Les Expositions et le Développement de l'Industrie Horlogère Suisse

Les expositions comme facteurs économiques

Si les expositions sont nées de l'évolution industrielle et commerciale, ces manifestations, nationales ou internationales, ont en même temps largement contribué au développement des différentes industries, plus particulièrement de l'horlogerie.

Malheureusement, l'abus que l'on en a fait est cause aujourd'hui d'une méfiance plus ou moins justifiée à leur égard. Cependant, il faut reconnaître que leur valeur, comme facteur du développement de l'horlogerie, est manifestement trop méconnue de nos contemporains.

Premières expositions suisses

A l'aurore du libéralisme économique, des expositions artisanales furent organisées en Suisse dans les années 1830 et 1840. Je ne mentionnerai que celles de Berne qui permirent à des horlogers du Jura de prendre une place prépondérante dans ces manifestations et de faire apprécier leurs produits.

Avec l'avènement de la vapeur comme force motrice, de la locomotive comme moyen de transport et du machinisme industriel, les barrières nationales tombèrent peu à peu; les échanges internationaux se multiplièrent rapidement et prirent un caractère permanent.

Première exposition universelle de Londres (1851)

L'exposition universelle de Londres en 1851 fut la première manifestation de ce genre et marqua un succès pour les fabricants suisses d'horlogerie, qui, dès lors, prirent une part prépondérante

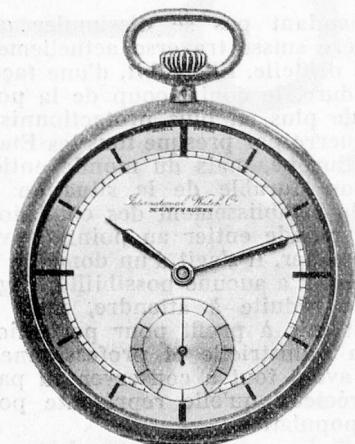
dans les expositions universelles, reconnaissant l'utilité de ces manifestations, justifiée par la nécessité de défendre la montre suisse, de maintenir sa renommée, de rechercher de nouveaux débouchés, etc. L'exposition de Londres révéla également aux horlogers suisses les progrès de la fabrication mécanique réalisés dans les autres pays; des exposants suisses présentèrent eux-mêmes une presse pour la fabrication des aiguilles de montres, ainsi qu'une machine à couper les dents épicycloïdales.

La fabrication mécanique prit désormais une place toujours plus marquée dans l'horlogerie suisse. Ce fut une nécessité car l'exposition de Londres avait donné une nouvelle impulsion aux industries anglaise et bissontine de l'horlogerie; les Anglais en particulier tirèrent parti des comparaisons qu'ils avaient pu faire entre leur fabrication et celle des Suisses; pour conserver sa prépondérance à l'horlogerie suisse, il fallut donc réaliser de nouveaux progrès dans le domaine de la fabrication mécanique.

L'exposition de Londres eut également pour conséquence de provoquer aux Etats-Unis les premières initiatives d'implantation de l'horlogerie dans ces pays.

Première exposition universelle de Paris (1855)

La première exposition universelle de Paris eut lieu en 1855 et le commissaire suisse fut à nouveau frappé par les progrès réalisés par la fabrication mécanique; le rythme de la production avait quadruplé, sinon quintuplé; les délégués neuchâtelois eurent une vision très nette des points faibles de la fabrication suisse et c'est



Fabrique d'horlogerie
E. HOMBERGER-
RAUSCHENBACH

ci-devant
INTERNATIONAL
WATCH Co
 Schaffhouse - Suisse

International Watch Co



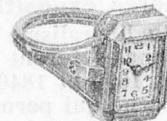
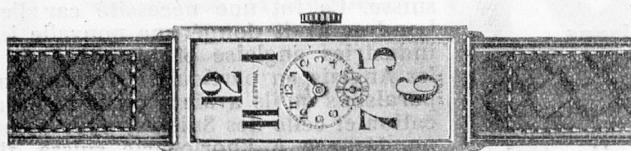
La montre
 de Grande Classe

Représ. en gros en France :

LEHMAN & RIGHI
 17, rue Monsigny
 Téléphone : Gutenberg 22-06

PARIS

HORLOGERIE DE CONFIANCE
FESTINA WATCH
 STUDI Fils
 LA CHAUX-DE-FONDS (Suisse)

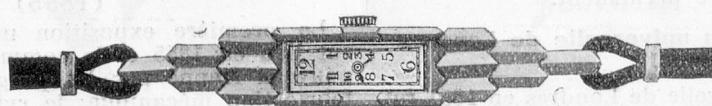


Articles avantageux :

Baguettes 3 3/4, 4 1/4, 4 2/3, 4 3/4.

Rectang., tonneau, ovale 3 3/4, 4 3/4, 5", 5 1/4, 6 1/2, 6 3/4 et 6 3/4 à 10 1/2 ronds.

Toutes fantaisies or et métal lapidé chromé



en partie grâce à leurs pressantes recommandations que le Gouvernement neuchâtelois décida la création d'un observatoire cantonal inauguré en 1859. Des concours de chronomètres furent également institués et devinrent, avec le temps, un puissant stimulant de la chronométrie de haute précision, tout en remplissant un but publicitaire.

Deuxième exposition universelle de Londres (1862)

Ce mouvement ascendant de la production mécanique fut confirmé par la deuxième exposition universelle de Londres en 1862. Pendant la décennie qui s'était écoulée depuis la première exposition de Londres, l'horlogerie anglaise avait mis tout en œuvre pour maintenir sa réputation; de même l'industrie bisontine se signala par ses progrès. Ces constatations eurent pour l'horlogerie suisse les effets d'un véritable coup de fouet.

Deuxième exposition universelle de Paris (1867)

L'horlogerie américaine fait son apparition à la deuxième exposition universelle de Paris en 1867. Dans son rapport, le délégué neuchâtelois, en la personne du Dr Hirsch, directeur de l'Observatoire cantonal, signala tout particulièrement les avantages de la fabrication mécanique américaine sur la production suisse; la tendance était à la simplification et à l'unification des calibres; les Américains avaient déjà réalisé le principe de l'interchangeabilité sur une vaste échelle. Le Dr Hirsch exhorte les fabricants suisses à suivre l'exemple donné par leurs concurrents d'outre-mer dans la transformation rationnelle des procédés de fabrication, sous peine d'être évincés sur les différents marchés. Ce cri d'alarme suscita un écho bien faible en présence du danger qui menaçait l'horlogerie suisse.

Réveil de l'horlogerie suisse

Il fallut l'Exposition universelle de Vienne, en 1873, et celle de Philadelphie, en 1876, pour tirer les industriels suisses de leur sommeil. À Philadelphie, les exposants suisses se trouvèrent face à face avec leurs concurrents américains; ce fut pour eux non seulement une révélation, mais encore un véritable réveil. Les fabricants suisses reconnaissent enfin toute l'insuffisance de leurs procédés mécaniques et adoptèrent, dès lors, d'une manière générale et résolue, ce principe de l'interchangeabilité dont ils n'avaient pas reconnu pendant longtemps toute la portée. Ce résultat est dû aux vigoureuses conférences de Fabre-Bulle du Locle, Commissaire suisse à l'Exposition de Philadelphie, qui sut donner un relief saisissant à l'enseignement intuitif des Américains: cette leçon énergique fut salutaire.

Suprématie de l'horlogerie suisse depuis les Expositions internationales de la fin du siècle dernier

Les Expositions universelles de Paris en 1878, 1889 et 1900 marquèrent d'éclatantes victoires pour l'horlogerie suisse; le succès y fut complet. Il en fut de même à l'Exposition universelle de Chicago, en 1893, où les produits suisses impressionnèrent fortement le public américain, en dépit de la concurrence faite par la montre créée aux Etats-Unis. Dans ces différentes manifestations, la précision mécanique et les arts décoratifs rivalisèrent de zèle pour assurer à la montre suisse son incontestable supériorité.

L'horlogerie et les expositions suisses

Sur le terrain suisse, l'Exposition nationale de Zurich, en 1883, mit en pleine lumière les beaux résultats de la fabrication mécanique; le pavillon de l'horlogerie fit l'admiration de tout le monde. Certes, l'Exposition nationale de Genève (1896) rendit également un témoignage éclatant à notre horlogerie, mais c'est l'Exposition nationale de Berne, en 1914, qui porta notre industrie de la montre à un point vraiment culminant.

Les expositions d'horlogerie de la Chaux-de-Fonds

Ces grandes manifestations nationales furent précédées d'expositions régionales, voire locales et celles de la Chaux-de-Fonds méritent une attention particulière:

En 1863, le Tir fédéral eut lieu précisément dans la métropole horlogère et à cette occasion une exposition neuchâteloise d'horlogerie y fut organisée et réunit pas moins de 205 exposants.

La manifestation économique de 1879 eut un caractère purement local; ce fut à la fois une exposition horlogère et agricole. Le jury de cette exposition fit, entre autres, les constatations suivantes: « L'on constata avec plaisir, en admirant ces belles pièces, que notre fabrication possède encore des artistes que nous devons chercher à conserver et à encourager; car c'est par la fabrication de cette horlogerie riche et compliquée que l'on maintiendra l'élément artistique et scientifique dans notre pays, ainsi que la supériorité que nous possédons encore dans l'habileté et le fini de la main-d'œuvre. »

Du 27 septembre au 8 octobre 1881 eut lieu à la Chaux-de-Fonds une exposition nationale d'horlogerie et internationale de machines et d'outils employés dans l'horlogerie. Elle préluda à la première exposition nationale suisse à Zurich, en 1883. En matière de conclusion, le jury exposa dans son rapport que les « expositions régionales ou nationales devraient servir de préparation aux grands tournois internationaux ». On avait donc pleinement conscience, dans le monde horloger, de l'importance de ces derniers.

Le jury appuya aussi sur le manque de protection des inventions horlogères et la nécessité d'une garantie des brevets. Il demanda enfin la publication d'un manuel d'enseignement théorique de l'horlogerie.

L'Exposition d'horlogerie de 1886 eut un caractère local.

L'Exposition d'horlogerie de 1932

Un demi-siècle s'écoula sans nouvelles expositions; aussi l'Exposition d'horlogerie ancienne et moderne organisée à la Chaux-de-Fonds l'année dernière remporta-t-elle un très beau succès. Elle donna naissance au Salon suisse de l'Horlogerie dont le siège permanent a été fixé à la Chaux-de-Fonds et dont la tâche sera d'organiser dans la métropole horlogère des expositions-comptoirs dont le rôle économique très important n'échappera à personne.

Marius FALLET,
Docteur ès sciences
Economiques et Politiques,
Secrétaire Général de l'Exposition de 1932
et du Salon Suisse de l'Horlogerie.